



L'écho du Troglo

Tout sur la biodiversité au Lycée Pommerit

Miz du et Miz kerzu, le mois noir (novembre) et le mois très noir (décembre) des bretons, sont passés mais on reste au cœur de l'hiver. La nature apparaît désolée, presque hostile. Confrontée à l'obscurité, au froid et à la pluie, toute une vie cachée résiste pourtant. Illustrations dans ce numéro avec quelques oiseaux hivernants sur le lycée !

PS : Les précédents numéros sont accessibles sur le site du BTS GPN (btsgpnpommerit.wix) et au CDI sur E-SIDOC.

FOCUS SUR

... le rare Grosbec casse-noyaux

« C'est un roc ! ... c'est un pic ! ... c'est un cap ! Que dis-je, c'est un cap ? ... C'est une péninsule ! ». Cette tirade du nez de Cyrano de Bergerac s'applique tout à fait au bec de notre oiseau. Disproportionné par rapport au corps, ce bec lui sert bien sûr à s'attaquer aux graines les mieux protégées.

Dans la famille des Fringilles à laquelle il appartient avec le Moineau domestique ou le Pinson des arbres, lui seul peut briser les noyaux des cerises ou des prunelles pour atteindre l'amande à l'intérieur. La partie charnue ne l'intéresse même pas.

D'ailleurs, il consomme avant tout des fruits secs et, étonnamment, ses ressources principales sont les toutes petites graines contenues dans les samares, ces fruits ailés produits en masse par les érables, les frênes ou les charmes. Patient et minutieux, il en absorbe de 3 à 6 par minute. Granivore avant tout, il se délecte aussi de bourgeons et d'insectes. Et c'est avec ces derniers exclusivement qu'il nourrit ses petits au nid.



C'est à n'en point douter les charmes plantés dans le secteur de l'étang du lycée (cette essence n'est pas spontanée à l'ouest de la Bretagne) qui ont attiré et retenu quelques jours à la mi-décembre au moins trois individus. Il fallait quand même les repérer car le Grosbec est du genre discret et méfiant, toujours haut perché. Mais ses cris particuliers (des tsic... tsic... explosifs) n'ont pas échappé à l'oreille d'Axel, jeune ornithologue très affûté...

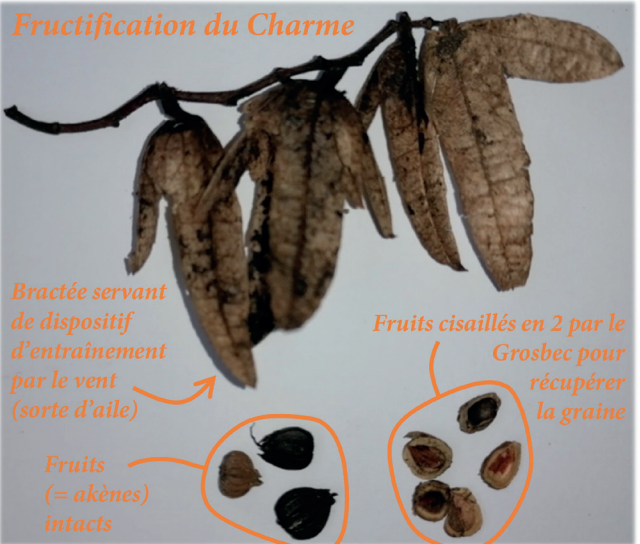
Et c'est un de ses collègues paparazzi, Yorick, qui a réussi à l'immortaliser.

En scrutant bien le sol au pied des charmes, des restes de repas ont pu être trouvés avec des fruits ouverts en deux dans leur longueur, ce qui est typique du Grosbec.

L'espèce est rare dans les Côtes d'Armor (quelques dizaines de couples, une centaine peut-être), où elle niche surtout dans les forêts de feuillus âgés.

Sédentaires, les oiseaux locaux sont rejoints en hiver par des congénères d'Europe du Nord ou orientale plus ou moins nombreux selon les années et la disponibilité alimentaire.

Il est donc probable que l'on ait eu affaire à des visiteurs. A voir si leur erratisme hivernal les ramène sur le lycée où ils n'ont pas été revus depuis.



L'ACTION DU MOMENT ... On garde le troupeau !



Cet hiver, les vaches de la ferme laitière sont surveillées de près par des gardes du corps quelque peu atypiques. Ces hérons d'un blanc immaculé portent bien leur nom mais, s'ils recherchent la compagnie des bovins, c'est pour profiter des insectes dérangés ou attirés par le bétail.

Espèce d'origine indo-africaine, le Héron garde-bœuf a connu une expansion spatiale et démographique aussi impressionnante qu'inexpliquée, colonisant notamment les deux Amériques et l'Europe. Il a commencé à nicher en France en 1966 (Camargue) et en Bretagne (Morbihan) en 2006.

Aperçu pour la 1ère fois en 1998 dans les Côtes d'Armor, il y constitue des groupes d'hivernants de plus en plus réguliers et étoffés depuis 2007. Les observations faites sur le lycée s'inscrivent dans cette dynamique. Aucune nidification n'a encore été constatée dans le 22 mais cela ne saurait tarder puisque les autres départements bretons ont déjà vu naître de petits garde-bœufs...

A VOUS de JOUER ! ... Le jeu des 7 différences (3 en fait)

Un autre héron blanc s'observe facilement toute l'année, en particulier sur la côte, c'est l'Aigrette garzette. Saurez-vous trouver en quoi elle diffère de notre Héron garde-bœuf ???



Héron garde-bœuf



Aigrette garzette

Attention, à la belle saison, en plumage nuptial, il y a d'autres différences.



- Réponse :
- o Bec plus court et jaune chez le Héron Garde-bœuf, plus long et noir chez l'Aigrette garzette
 - o Pattes noires aux doigts jaunes chez la Garzette, entièrement noires chez le Garde-bœuf
 - o Cou assez court chez le Garde-bœuf, plus long chez la Garzette, mais ça vous ne pouvez pas le voir sur les photos...

LE SAVIEZ-VOUS ? ... Le Rougegorge, un vrai asocial

Les oiseaux chanteurs se manifestent classiquement au printemps, « la saison des amours ». C'est généralement le mâle qui donne de la voix pour défendre un territoire de reproduction contre ses congénères de même espèce.

Mais le Rougegorge chante aussi l'hiver. Il se trouve en effet que chaque individu, mâle ou femelle (on ne peut d'ailleurs pas les distinguer), s'isole à cette période. Une sorte de partage du terrain et des ressources alimentaires qui se font rares en hiver (surtout pour un insectivore).

D'où de fréquentes querelles de voisinage qui se règlent généralement pacifiquement, le chant servant à prévenir et le plastron rouge à intimider. Ceci dit, s'il le faut, c'est poursuite et coups de bec.



On dit souvent de son chant qu'il est mélancolique, à vous de juger :



JETEZ-Y UN OEUIL !

Les 27 et 28 janvier c'est le week-end national de comptage des oiseaux des jardins. A faire depuis chez soi, bien au chaud derrière sa fenêtre. Toutes les infos sur : oiseauxdesjardins.fr !



SERVICE APRÈS VENTE

Pour toutes questions, suggestions ou mots doux, contactez-nous : newsletter@pommerit.fr